

Paroisses de Jamagne-Jamiolle, Philippeville et Sautour

Cinquième dimanche du Carême (année B) – 21 mars 2021

Site internet : www.japhisau.com

Collecte du jour : en faveur de la fabrique d'église

Vous pouvez déposer votre offrande dans la boîte aux lettres du presbytère (Rue Eglise Saint-Philippe, 3 – 5600 Philippeville) ou en faisant un virement sur le compte BE87 7326 0700 1294 des OP Philippeville avec la communication :

« Collecte du 21 mars 2021 ».

PREMIÈRE LECTURE

« **Je conclurai une alliance nouvelle et je ne me rappellerai plus leurs péchés** »
(Jr 31, 31-34)

Lecture du livre du prophète Jérémie

Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte : mon alliance, c'est eux qui l'ont rompue, alors que moi, j'étais leur maître – oracle du Seigneur.

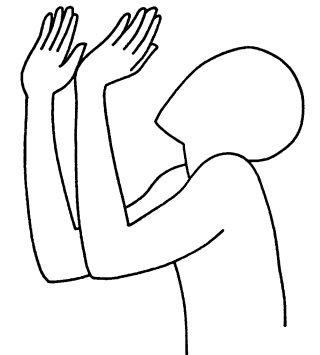
Mais voici quelle sera l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés– oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands – oracle du Seigneur. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés.
– Parole du Seigneur.

PSAUME

(50 (51), 3-4, 12-13, 14-15)

R/ Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu. (50, 12a)

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.



L'évangile de ce jour nous fait donc passer du bouleversement à la détermination. L'appréhension du Christ face à la mort n'est pas niée, mais la crainte est dépassée par la conviction profonde que le don fait par amour porte du fruit en abondance. À la suite du Christ, nous sommes invités à ne pas nous laisser submerger par le doute et le bouleversement face à l'épreuve. Lorsque Jésus nous dit « Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur », il ne vise pas exclusivement le chemin qui mène à résurrection et la vie éternelle au paradis, mais aussi cet état de sérénité et de détermination qui l'habite alors que l'« heure » décisive approche. Ainsi, le courage du Christ peut être aussi le nôtre si, comme Lui, nous nous laissons habiter par l'amour du Père. En ce temps de crise où l'appréhension du lendemain domine, l'exemple donné par notre Seigneur nous ouvre à l'espérance.

Dans un contexte différent, la première lecture est également une invitation à l'espérance. Le prophète Jérémie nous rappelle le chemin de conversion que le peuple hébreu a dû parcourir au moment de l'exil à Babylone (587 av. J.-C.). Les Hébreux avaient dû renoncer à tout ce qui faisait leur fierté en tant que peuple (une terre, un roi, une armée, un temple, etc.) pour entrer dans un nouveau type de relation avec Dieu : « Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur ». Cette relation, plus intériorisée, a permis au peuple de ne pas perdre pied et de ne pas se laisser écraser par les puissances terrestres qui tentaient de l'asservir. L'oracle du Seigneur rapporté par Jérémie nous apprend que Dieu n'est pas insensible aux épreuves que notre humanité doit supporter. Au contraire, Dieu nous fait traverser la vallée de l'ombre et nous mène vers la lumière. Ce temps de Carême est l'occasion favorable de progresser dans notre relation avec ce Dieu fidèle et aimant.

Abbé Léon-Ferdinand KARUHIJE
japhisau@gmail.com

PRIÈRE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE (PADRE PIO)



Mon Jésus je crois que vous êtes ici présent dans le Saint-Sacrement. Je vous aime par-dessus toutes choses et je désire ardemment vous recevoir. Mais puisque, en ce moment, je ne peux le faire sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Comme si vous y étiez déjà présent, je vous adore et je m'unis entièrement à vous ; ne permettez pas que je me sépare jamais de vous !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.
Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

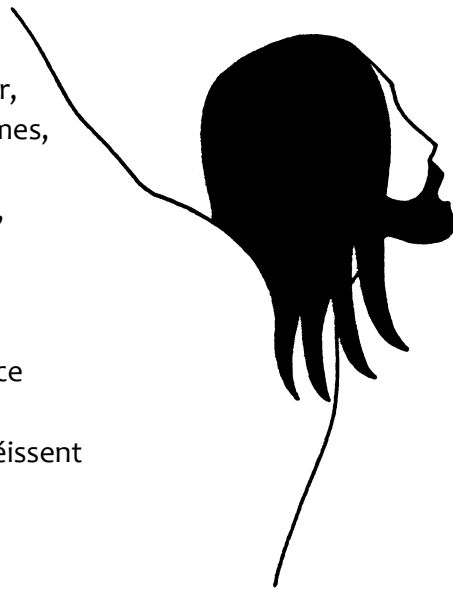
Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

DEUXIÈME LECTURE

« Il a appris l'obéissance et est devenu la cause du salut éternel » (He 5, 7-9)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Le Christ,
pendant les jours de sa vie dans la chair,
offrit, avec un grand cri et dans les larmes,
des prières et des supplications
à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,
et il fut exaucé
en raison de son grand respect.
Bien qu'il soit le Fils,
il apprit par ses souffrances l'obéissance
et, conduit à sa perfection,
il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent
la cause du salut éternel.
– Parole du Seigneur.



ÉVANGILE

« Si le grain de blé tombé en terre meurt, il porte beaucoup de fruit »
(Jn 12, 20-33)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne

meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure » ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.
– Acclamons la Parole de Dieu.

HOMÉLIE

Frères et sœurs en Christ,
L'évangile de ce jour nous fait déjà entrer dans la Semaine Sainte. De fait, l'épisode qui nous est narré a eu lieu le lendemain de l'accueil triomphal de Jésus par la foule à Jérusalem. L'« heure » de son témoignage ultime approche donc à grande vitesse ; nous sommes à quelques jours de la dernière cène et de la crucifixion. Cette « heure », Jésus n'a jamais cessé d'y penser, depuis le jour des noces à Cana où il avait répondu à sa mère : « Mon heure n'est pas encore venue » (Jn 2, 4). Mais alors que l'« heure » décisive approche, l'appréhension se fait ressentir : « Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure » ? » Jésus va néanmoins se reprendre et il donne – aux disciples présents, aux Grecs qui se sont approchés et à nous aujourd'hui – la signification de sa mort comme une glorification. La « gloire » dont il est question ici est la manifestation publique du vrai visage de Dieu. En d'autres termes, Jésus va se faire connaître par sa mort ; il va être révélé tel qu'il est vraiment, c'est-à-dire en tant que Fils du Père. Juifs et Grecs verront son visage de condamné torturé et défiguré par la souffrance, mais, dépassant la simple vision des yeux de chair, ils « contempleront celui qu'ils ont crucifié », le Christ vainqueur du prince de ce monde. Autrement dit, c'est en voyant le Crucifié que les hommes apprennent que Dieu est en réalité Celui qui se donne totalement par amour. L'image de la graine qui meurt afin de porter beaucoup de fruit illustre la fécondité de ce don.